Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 62 (1933)

Heft: 2

Artikel: Une lettre de "notre" missionaire

Autor: Monney, Joseph

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041410

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une lettre de « notre » missionnaire

Séminaire St-Gall, Ouidah, 25 novembre 1932.

Aux chers Amis de mes Noirs,

On parle parfois d'ingratitude noire... Je crains de mériter un peu ce qualificatif, par un silence prolongé... d'autant plus que je suis en Afrique...

Dieu sait pourtant si nous avons été touchés, mes Noirs et moi, par la sollicitude que nous témoignent le corps enseignant fribourgeois et la chère Ecole normale d'Hauterive devenue la *providence* de son ancien économe.

Tous me pardonneront, cependant, en apprenant que les prières et les sacrifices aux intentions des bienfaiteurs ont été, sont et seront nombreux de la part de tous, surtout de celle de mes ouailles dont la reconnaissance est tout à fait *noire*, si par là vous entendez quelque chose de sincère et d'effectif.

Quelle consolation, quelle assurance — si loin de chez soi, sans ressources — de savoir que tant d'âmes suppliantes font descendre à chaque instant sur nous une pluie de grâces... et que, parmi elles, toutes celles qui le peuvent sont disposées, dans la mesure de leurs forces, à soutenir de leurs deniers les stations de leur protégé.

Aussi est-ce, malgré la crise, avec un optimisme grandissant, que je regarde vers l'avenir. Et pourtant, en ces 12 mois, c'est 5,000 fr. qu'il me faudra pour mes catéchistes ; 500 fr. pour achever la chapelle de Guézin ; 200 fr. pour achever et meubler l'école d'Agbanto ; 3,000 fr. pour couvrir la chapelle de Gbézoumé, station qui vient de m'être confiée ; 1,000 fr. pour construire une école à Gôgô-tékpomé ; sans compter les centaines dépensées en remèdes, aumônes et autres dépenses imprévisibles, mais certaines. Quoi ! C'est une bagatelle de 15,000 fr. français, un peu plus de 3,000 fr. suisses, pour ces douze mois...

Et ils arriveront... Ils ne peuvent pas ne pas arriver !!! Car :

« *Aux petits des oiseaux Dieu donne leur pâture*
« *Et sa bonté s'étend sur toute la nature.* »

Puis des mains généreuses s'ouvriront, ne serait-ce que pour laisser tomber au compte de chèques II *a* 12.38 l'obole de la veuve, sachant que :

« *Lorsqu'un pauvre a pitié d'un plus pauvre*
« *Mon Père veille sur sa demeure*
« *Et veut qu'elle prospère.* »

Puis il y a ici des âmes qui prient avec une telle confiance, que le Cœur de Dieu n'y pourra résister. Et au moment voulu — parfois de personnes totalement inconnues, comme il n'y a pas longtemps — la somme nécessaire arrivera... *Mahou è wo è...* Dieu l'aura fait, diront mes Noirs.

Qu'en est-il, maintenant, de ces stations, embryons de paroisses, auxquelles vous vous intéressez ?

Commençons par *Guézin*, c'est mon premier-né. La chapelle, longue de 19 m., large de 6 m., a été inaugurée — quoique non achevée — le 31 juillet dernier. Ce fut un jour de bénédictions. Plus de 1,500 personnes sont venues... Le « roi », « la reine » et les notables ont assisté aux cérémonies de l'après-midi... La faveur générale nous est acquise depuis ce jour. Deux enfants d'un chrétien ont fait leur Première Communion.

Tous les dimanches, de 120 à 160 personnes assistent à la sainte messe et autres cérémonies, sur ce nombre une quarantaine d'hommes ou jeunes gens et une quinzaine de femmes ou jeunes filles.

En semaine, une soixantaine d'enfants assistent le matin à l'école et au catéchisme. Le soir, autant de personnes, dont la moitié d'hommes, au catéchisme seulement.

Combien arriveront ? Dieu seul le connaît ! mais j'espère, pour Pâques prochaines, une vingtaine de baptêmes d'adultes, mes premiers convertis... ou plutôt les premiers convertis de Dieu par nous tous. Un peu plus tard, aura lieu la Confirmation. Pour la première fois, le Saint-Esprit descendra au milieu de ce marigot où régnaient en maîtres, naguère encore, les esprits immondes du fétichisme, pour en faire un centre rayonnant la lumière, la pureté, la charité, la vie surnaturelles.

En attendant, priez afin que le démon qui veille et cherche à maintenir sa tyrannie, trouve des cœurs fermés à ses sollicitations diverses : attrait des plaisirs sensuels qu'il faudra quitter, des réjouissances païennes auxquelles il y aura à renoncer, crainte des coups de bâtons, des coups de langue, du poison même qu'il faudra surmonter...

Il faut parfois aux catéchumènes, plus que de la vertu, de l'héroïsme pour ne pas « flancher ».

Agbanto : une trentaine d'enfants et quelques grandes personnes. Ce n'est sérieusement mené que depuis trois ou quatre mois. Je l'ai repris, il y a un mois et demi. Bon espoir !

Gbézoumé : m'est presque inconnu. Il y a surtout des enfants.

Gôgôtékpomé : commencera dans quelques jours.

C'est vous dire que d'autres nouvelles vous arriveront plus tard, vous tenant au courant de votre œuvre parmi les Noirs.

En attendant, tous nous vous disons un merci profond et nous ne vous oublions aucun jour.

Le soir de Noël, nous vous serons particulièrement unis dans le Cœur de l'Enfant-Dieu, devant une pauvre petite crèche — si elle est arrivée —.

Tous nous vous souhaitons et à vos familles une bonne et sainte année. Que le bon Dieu, en retour de ce que vous faites pour étendre son règne ici, bénisse votre œuvre d'éducation chrétienne dans ce cher canton de Fribourg, qu'Il bénisse ceux qui s'y préparent, ceux qui les y préparent et vous soutienne de sa grâce tous les jours de 1933.

Au nom de tous vos protégés :

Le Père des lacustres,
JOSEPH MONNEY.

AVIS

La Société d'histoire du canton de Fribourg a fait établir par M. le professeur Paul Aebischer, un questionnaire de folklore fribourgeois qui a été envoyé à tous les instituteurs et aux membres du clergé de notre canton. Ce questionnaire a été publié dans le dernier numéro des *Annales fribourgeoises*.

Nous profitons de cette occasion pour rappeler que les plus petits renseignements relatifs aux traditions populaires peuvent être d'une grande utilité. Les personnes que cela intéresse peuvent se procurer le questionnaire aux Archives d'Etat, à Fribourg, où les réponses doivent également être envoyées.